

Douillet sans complexe

DEPUIS le 20 janvier, il n'y a plus de « complexe sportif David-Douillet » à Fournies (Nord). Le bâtiment municipal n'a pas été détruit, ni fermé, juste débaptisé en grande pompe. Il faut dire que, depuis sept ans, la ville avait le kimono du champion en travers de la gorge.

En 2004, la salle de sport fourmisiennne est prête à être inaugurée. Reste à lui trouver un nom. Et c'est celui de David Douillet qui s'im-

pose à la municipalité, proche de l'UMP. Triple médaillé olympique, quatre fois champion du monde de judo et avec ça parrain généreux de l'opération « Pièces jaunes ». Un bel exemple pour la jeunesse.

Mais, le 15 janvier 2004, c'est la douche froide. La ville reçoit cette lettre de Valérie Douillet, femme du judoka, au nom de la société Ours blanc, qui gère alors l'image du sportif.

Objet : Venue de David DOUILLET

Madame, Monsieur,

Par la présente, je vous confirme l'autorisation de donner le nom de David Douillet à votre complexe sportif.

Concernant une venue éventuelle de David pour une démonstration de judo, cela dépend évidemment de ses disponibilités. Le montant forfaitaire pour ce type d'intervention est de 12 500 euros hors taxes et hors frais de déplacement.

Restant à votre disposition,

Très cordialement,



Valérie Douillet

Même noire, les élus refusent de se serrer la ceinture. Quatre jours plus tard, le conseil municipal décide de « solliciter une participation gracieuse de l'intéressé ». Rien à faire. La salle sera baptisée du nom du judoka hors sa présence.

« A l'époque, explique aujourd'hui le porte-parole de son ministère, ce genre de manifes-

tation était sa principale rémunération. C'était légitime qu'il puisse nourrir sa famille et vivre de son talent. » Quel talent !

En mars 2008, Alain Bertheaux, ancien du PC, reprend la mairie qu'il avait perdue en 2001. Douillet ne fait pas vraiment partie de ses héros. Aussi, lorsqu'un certain Jean Juge dé-

cède en octobre 2009, à l'âge de 85 ans, le conseil municipal décide à l'unanimité de virer Douillet. Et d'offrir au complexe sportif le nom de l'enfant du pays fondateur du Club athlétique fourmisien et recordman des Flandres du 4 x 100 mètres en juillet 1952.

Un vrai héros, celui-là...

S. Ch.